

De lire à s'en souvenir : une encyclopédie à investir
 « *Apprends tout et tu verras ensuite que rien n'est superflu* » ¹

BOUARI Halima

Université Kasdi Merbah-Ouargla (Algérie)

Laboratoire de recherche scientifique Le Feu

الملخص:

القراءة في المدرسة لا تقتصر على معنى الهجاء فقط بل تتعداه لتشمل أيضا فهم النص المكتوب، وهذا يتأتى باقتراح نصوص قصيرة مستوحاة من الواقع المعاش للمتعلم والذي يغذي فكره من نص لآخر بمواضيع ومعارف جديدة وكذا بنيات لغوية محكمة لإثراء ملكته الموسوعية وهذه الأخيرة لها الدور الأكبر في تسهيل أو عرقلة غوصه في أي نص جديد.

الكلمات المفتاحية: الكفاءة الموسوعية، الموسوعية، المعرفة التصريحية، المعرفة الإجرائية، مهارات الفهم القرائي.

Abstract:

Reading in school is first to decode and understand a written message. This is done through short texts representing situations close to the reality of the young learner, which feeds his mind with new themes, new knowledge and new structures to enhance his encyclopedic. This later will help him or facilitate access to any new text.

Keywords: encyclopedic competence, encyclopedic, declarative knowledge, procedural knowledge, cooperative operations.

Résumé:

Lire à l'école consiste d'abord à décoder puis à comprendre un message écrit. Cela se fait via des textes non volumineux représentant des situations proches du vécu du jeune apprenant qui d'un texte à l'autre, il alimente son esprit de nouveaux thèmes, de nouvelles connaissances et de nouvelles structures pour enrichir son encyclopédie. Cette dernière lui facilitera ou entravera l'accès à tout nouveau texte.

Mots clés : compétence encyclopédique, encyclopédisme, connaissances déclaratives, connaissances procédurales, opérations coopératives.

Lire, c'est recueillir sons, sens et images. C'est également recevoir un nouveau se réfugiant dans les livres et se l'approprier par la suite pour construire le capital cognitif de l'individu. Dans un cadre scolaire, lire en FLE passe de l'apprentissage des sons (4AF) à l'accès à un texte suivi s'étalant sur un nombre considérable de pages (9AF) qui incitent l'apprenti-lecteur à les tourner pour continuer sa lecture et suivre le fil de l'histoire ; lire ainsi devient agir. Donc entre recueillir et agir, il y a tout un savoir à acquérir et à emmagasiner dans sa mémoire afin qu'il le manipule à chaque lecture.

Etre exposé à un éventail de textes, l'apprenti-lecteur confronte des savoirs de tout genre dont les traces trouvent refuge dans sa mémoire en vue de construire son encyclopédie. L'accumulation de ces connaissances étendues et axiologiques constitue ce qui est connu sous le nom d'encyclopédisme selon sa conception moderne. Etre capable de mobiliser son souvenir encyclopédique lorsqu'il accède à un texte ne serait que sa compétence encyclopédique sans laquelle cet apprenti-lecteur « *est attendu tôt ou tard au tournant* »². Ces définitions déduites de nos propres lectures nous mènent à nous interroger sur l'encyclopédie à construire via les textes inclus dans les manuels scolaires de l'ex-enseignement fondamental à l'école algérienne.

Puisque l'apprenti-lecteur est censé s'appropriier le savoir transmis via les textes à lire, nous parlerons dans tout ce qui suit des connaissances. Pour ce faire, nous distinguons dans les manuels étudiés deux types de connaissance en interaction : celles qualifiées de déclaratives et celles dites procédurales.

1-Connaissances déclaratives

Les connaissances déclaratives tiennent compte du savoir (faits, événements, images). Dans un souci d'éclaircissement, nous rappelons que ces connaissances correspondent à « *des [informations] théoriques reconnues à une période comme savoirs* »³. Elles consistent selon Gagné, outre la connaissance des faits, en la connaissance des règles, des lois et des principes, celle des graphèmes correspondant aux phonèmes étudiés (4AF, 5AF), celle de la nécessité d'anticiper en lecture, celle de différentes structures de texte, celle du rôle du verbe dans la phrase et celle du rôle de l'interlocuteur dans la communication. Elles sont dépourvues d'indication quant à leur utilisation éventuelle car elles pourront être employées de différentes manières et selon des objectifs multiples.

Pour acquérir ce type de connaissance, l'apprenti-lecteur se met dans la situation d'effectuer quelques processus cognitifs telles que la sélection, la répétition, l'organisation et l'élaboration en s'appropriant les connaissances encyclopédiques, des connaissances du monde ou des faits voire des définitions des mots et concepts contenus dans les textes à lire. Nous nous limitons pour l'instant à conclure que ces connaissances encyclopédiques sont d'ordre général, spécifique, évaluatif et axiologique. Quant aux connaissances générales, nous nous contentons de citer :

- Le chameau peut vivre plusieurs semaines dans le désert sans boire une goutte d'eau (6AF : 33)⁴.
- La première traversée de l'Atlantique a été réalisée par l'Américain Charles LINDBERGH le 20 mai 1927 (6AF : 56).
- Youri GAGARINE a fait le premier voyage dans l'espace le 12 avril 1961 (6AF : 62).
- Une biographie brève de notre prophète Mohamed que le salut soit sur lui (6AF : 245).
- Bohème est une région à l'ouest de la Tchécoslovaquie (7AF : 5)⁵.
- Mozart est un musicien classique (7AF : 6).
- Graham Bell est l'inventeur de téléphone (7AF : 45).
- La Patagonie est une région se situant au sud de l'Amérique du Sud (7AF : 49).
- Brazzaville est la capitale de la République du Congo (7AF : 55).
- Tin Hinan est la première reine du royaume touareg (8AF : 24)⁶.
- L'ordinateur a été inventé en 1954 (9AF : 81).

• Gijon est une ville espagnole et se prononce /XiXɔn/ (X =خ) (8AF : 122).
Les informations d'ordre spécifique donnent à savoir plus de détails sur un thème donné comme nous le montreront les exemples ci-dessous.

- La baleine pèse 150 tonnes (4AF : 71)⁷.
- L'estomac du chameau peut contenir jusqu'à dix (10) litres d'eau (6A F:33).
- Comment, chez les animaux, les mères reconnaissent leurs petits (6AF : 98).
- La ruche abrite trente (30) mille et soixante-dix (70) mille abeilles (7AF : 143).
- L'éleveur des abeilles s'appelle l'apiculteur (ibid.)
- Le mâle de l'abeille s'appelle le faux-bourdon (7AF : 144)
- L'Erebus est un volcan se trouvant à environ 3500 km au sud de la Nouvelle Zélande et presque sur le même méridien ((8AF : 19).

Les informations d'ordre évaluatif ont aussi leur part dans lesdits manuels. Nous en citons :

- [Mozart] joue merveilleusement [et] sa sœur a un jeu agréable, sans plus ; mais Wolfgang a du génie (7AF : 7).
- Le cheval est l'animal le mieux adapté à la course (7AF : 141).
- Le M'Zab est devenu certainement l'un des principaux pôles d'attraction du tourisme en Algérie (7AF : 157).
- Bardo est le seul musée spécialisé en préhistorique en Algérie (8AF : 25).
- Le Tassili est le plus grand musée à ciel ouvert dans le monde (ibid.).
- Emil ZATOPEK promu 18 fois meilleur coureur du monde des distances de 5000 à 20000 m (8AF : 117).
- Il n'y a pas d'occupation plus belle et plus digne pour une femme comme l'enseignement (9AF : 115)⁸.

Le dernier type d'informations transmises dans lesdits manuels est d'ordre axiologique :

- Bien penser, bien parler font faire grand chemin (7AF : 26).
- Il vaut mieux avouer sa faute (7AF : 107).
- Aider à sauver des vies humaines à travers des recherches et des découvertes sur les causes et les remèdes de certaines maladies encore mal connues (8AF : 18).
- Préparer les apprenants au travail artisanal (*le forgeage, naissance d'un bijou, chez le potier* en 8AF : 78/80/82).
- La lutte contre la pollution des eaux est une tâche urgente à laquelle chacun **doit contribuer** (8AF : 143).
- Le centre historique d'Alger préserve une mémoire collective et une conscience nationale (9AF : 43).

2-Connaissances procédurales

Le second type de connaissance tient compte du savoir-faire, savoir comment faire quelque chose. Il s'agit de connaissances procédurales permettant de transformer le monde sans oublier qu'elles sont exécutables. Les énoncés suivants en servent d'exemples.

- Ecouter attentivement des histoires racontées pour pouvoir les lire par la suite (4AF, 5AF).
- Être initié à savoir-lire des textes (4AF : combiner des lettres et des sons pour former des syllabes et combiner ces dernières pour former des mots connus, reconnaître globalement les

mots usuels et les mots grammaticaux, 5AF : lire sans trébucher, dire ou réciter un texte après l'avoir lu).

○ Être entraîné à établir des relations avec le déjà lu. Tel est le cas de : *La journée de l'arbre* (4AF : 49)//*Petit arbre deviendra grand* (5AF : 162)⁹, *La ronde du temps* (4AF : 55)//*Les saisons* (5AF : 146)//*Les saisons se querellent* (5AF: 154), *C'est l'hiver* (4AF : 57)//*Le départ des hirondelles* (5AF : 102).

○ Réaliser une expérience à travers une lecture-action « (Comment préparer un biscuit (4AF), comment faire un cadeau à maman (5AF), comment planter un arbre (6AF), Savoir s'orienter dans ses achats (5AF, 7AF), comment faire fonctionner le chauffe-eau (7AF :118/119) et le fer à repasser (7AF : 121/122)».

○ Être entraîné à utiliser des dictionnaires et des journaux (6AF).

○ Reconnaître les points cardinaux et des pays sur la carte (l'Afrique, l'île de Zanzibar, Londres en 6AF, l'Asie en 8AF).

Ces deux types de connaissance sont censés être stockés dans la mémoire à long terme de l'apprenant alors que les activités de traitement s'effectuent dans la mémoire à court terme «mémoire de travail» et constituent la compétence encyclopédique de l'apprenti-lecteur. Cette compétence se considère en tant que

«Un vaste réservoir d'informations extra-énonciatives portant sur le contexte. [Elle présente] un ensemble de savoirs et de croyances, système de représentations, interprétations et évaluations de l'univers référentiel [...] et dont une partie seulement se trouve mobilisée par les opérations de décodage»¹⁰.

Tout texte- quel que soit son type- se réfère à des événements appartenant à notre monde d'expérience. L'apprenti-lecteur y est invité à coopérer à l'actualisation du texte à lire. Cette actualisation touche en premier lieu les structures discursives qu'il confronte par sa compétence encyclopédique ne se constituant que des opérations coopératives ci-après.

3-Les opérations coopératives

Elles sont au nombre de sept réparties ainsi :

3-1-Le dictionnaire de base à élaborer depuis le manuel de 4AF à travers lequel l'apprenti-lecteur pourrait identifier les propriétés sémantiques élémentaires des expressions au moyen des phrases d'observation, la lecture des mots illustrés et les gammes de mots (5AF) ainsi que l'ordre des mots dans la phrase française simple (Le nom introduit un sujet et le verbe introduit l'action) afin de distinguer les éléments d'une phrase à deux ou trois constituants. Il s'agit ici de postulats de signifiés minimaux ou lois d'implication qui fonctionnent et qui permettent l'enregistrement lexicographique d'un usage sémantique courant. Au terme de 6AF, l'apprenti-lecteur est dû connaître l'ordre alphabétique, les personnages de sexe féminin ou masculin, les animaux sauvages, les mammifères marins, les oiseaux et les rapaces, les signes de ponctuation, distinguer le style direct du style indirect et séquentialiser un récit, la nationalité d'un personnage à travers son nom (dictionnaire onomastique).

3-2-Règles de coréférence se traduisant par la désambiguïsation des expressions déictiques et anaphoriques qui s'appuient sur les paramètres du lieu, du temps ou de la personne de la situation d'énonciation (elle : usage anaphorique (4AF : 15), maintenant : un déictique temporel (5AF: 12), je : un usage déictique parce qu'on désigne une personne dans la phrase :

Je voudrais trois pains, s'il vous plaît (5AF: 84), près : un déictique spatial (5AF : 21) au niveau de la phrase et du texte entier ainsi que l'identification du topic.

3-3-Sélections contextuelles et circonstancielles dans la mesure où l'emploi des termes dans les textes déjà lus enrichissent l'encyclopédie de l'apprenti-lecteur ce qui installe chez lui la compétence intertextuelle. Il se trouve appelé à interpréter encyclopédiquement un terme en se référant à ses emplois dans des textes antérieurement lus.

3-4-Hypercodage rhétorique et stylistique s'agissant de la capacité de l'apprenti-lecteur à interpréter toute expression enregistrée de son expérience lectorale. Il y est censé reconnaître un certain nombre d'expressions figurées voire des syntagmes stylistiquement connotés. Tel est le cas de:

- Empêcher quelqu'un de voir plus loin que le bout de son nez (7AF : 28)
- Rebrousser chemin (7AF : 207)
- Marcher dans le sillage de quelqu'un (8AF : 119)
- Etre dans la foulée de quelqu'un (ibid.)
- Prendre le maquis (9AF : 21)
- Toute bride lâchée (9AF : 117)
- Boire à la régalaide (9AF : 134)

Il s'agit aussi de l'usage abondant de l'expression «*Il était une fois*» dans les textes narratifs proposés dans les manuels analysés. L'apprenti-lecteur serait capable de saisir que primo, le texte va raconter une histoire imaginaire. Secundo, les événements racontés se déroulent en une époque historiquement indéfinie. Il serait également en mesure de se référer aux règles de genre : identifier les personnages de sexe féminin et ceux de sexe masculin, adultes ou enfants, issus des classes favorisées ou défavorisées.

3-5-Inférences de scénarios communs s'agissant de faire des inférences autorisées par des scénarios préétablis. Et ces scénarios appelés *frames* ne semblent que «*quelque chose à mi chemin entre une représentation sémémique très encyclopédique exprimée en termes de grammaire des cas et un ensemble d'hypercodage*»¹¹. Ils désignent selon Van Dijk «*des éléments de connaissances cognitives [...] des représentations du monde qui permettent [à l'apprenti-lecteur] d'effectuer des actes cognitifs fondamentaux comme les perceptions, la compréhension linguistique et les actions*»¹². A titre d'exemples, le frame de *la jungle* (6AF) comprend la notion d'un endroit abritant des animaux où règne la loi du plus fort.

3-6-Interférences de scénarios intertextuels dans la mesure où tout texte se lit par rapport à d'autres textes déjà lus. Ces inférences sont liées à la compétence culturelle de l'apprenti-lecteur car le texte se déchiffre, pour lui, en fonction de son encyclopédie en vue de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées emmagasinées dans son cerveau sous forme de scénarios et d'épisodes situationnels. Il se trouve comblé par une abondance de mots «*qui résonnent dans son imaginaire*»¹³. Par exemple, le poème intitulé «*zoo* (9AF : 268)» fait penser à trois inférences selon l'expérience de lecture en 6AF :

- La jungle renvoyant aux notions de liberté et de férocité
- Le cirque représentant le dressage et l'habileté
- Le zoo connotant la captivité, la défaite et l'humiliation de l'animal

3-7-Compétence idéologique

se manifestant dans l'actualisation des informations préalables sur les critères d'évaluation de l'univers référentiel. Cela suppose, d'une part, la connaissance des us, des coutumes, des mentalités et des traditions d'un pays (On boit du gin et non du thé en Californie 8AF: 91, les préparatifs de Noël 8AF : 93). D'autre part, il suppose une connaissance des scénarios de la vie sociale (La touiza (volontariat collectif) en Kabylie 9AF : 137). Tout lecteur aborde le texte qu'il a sous les yeux avec ses propres valeurs en sachant qu'il sort du texte épuisé mais les yeux brillants. Ce qui lui inculquerait une idéologie reflétant les concepts clés d'une culture nationale (artisanat algérien, musique algérienne, musée algérien, écrivains algériens francophones, peinture algérienne, théâtre algérien).

En définitive, Chaque texte apporte à l'apprenant, par la lecture son « *lot de savoirs nouveaux sur le monde* »¹⁴ et la mise en jeu d'un savoir scolaire étant son encyclopédie façonnée à la mesure de ses lectures dont il se servirait à chaque nouvelle lecture qui serait à son tour une nouvelle occasion "d'approvisionnement".

Notes

¹B. BEYER DE RYKE, « Le miroir du monde : un parcours dans l'encyclopédisme médiéval », Université Libre de Bruxelles, disponible sur le site <http://dev.ulb.ac.be/philo/urhm/pdf/miroir.pdf>.

²C. KERBRAT-ORECCHIONI (1998), *L'implicite*, Paris : Armand Colin, p.67.

³J. TARDIF., (1998), « Savoirs déclaratifs, procéduraux et conditionnels » in, *Pour un enseignement stratégique : L'apport de la psychologie cognitive*, Canada : LOGIQUE, disponible sur le site www.segec.be/salledes/profs/chantiersdidactiques/cdconjugaison/telechargement/trois_type_de_savoirs.pdf , consulté le 24/09/2011 à 17h00.

⁴Ministère de l'Éducation Nationale (1993-1994), *Livre unique de français, 6^eAF*, Alger : IPN.

⁵Ministère de l'Éducation Nationale (1999-2000), *Lecture française, 7^eAF*, Alger : IPN.

⁶Ministère de l'Éducation Nationale (1999-2000), *Lecture française, 8^eAF*, Alger : IPN.

⁷Ministère de l'Éducation Nationale (1990-1991), *Premier livre de français, 4^eAF*, Alger : IPN.

⁸Ministère de l'Éducation Nationale (1999-2000), *Lecture française, 9^eAF*, Alger : IPN.

⁹Ministère de l'Éducation Nationale (1993-1994), *Livre unique de français, 5^eAF*, Alger : IPN.

¹⁰C. KERBRAT- ORECCHIONI, op. cit., p.162.

¹¹U. ECO (1985), *Lector in fabula : le rôle du lecteur*, Paris : GRASSET, Paris, p.99.

¹²Ibid., p.100.

¹³R. BARTHES cité in J-L. DUFAYS (2007), *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour quoi faire ? Sens, utilité, évaluation*, Belgique : Presses universitaires de Louvain, p.82.

¹⁴M. DELEVAY cité in J. HENIN., « Apprendre à penser : Penser pour apprendre » sur le site <http://www.restode.cfwb.be/pgres/infoped/index0.htm>, consulté le 20/09/2011 à 9h20.